

Un atelier en cuma : trois témoignages

La table-ronde organisée lors de l'AG de la Fdcuma de l'Orne le 24 mai à Passais a montré que les prix pratiqués sont compétitifs et surtout qu'il existe d'importantes économies indirectes à avoir un atelier en cuma : du matériel mieux entretenu, donc moins souvent en panne, du temps libéré pour les responsables, grâce à un suivi régulier effectué par le salarié.

La cuma du Val de Forges, de l'Orne (canton de Juvigny-sous-Andaine), a embauché en 1980 un mécanicien à temps plein pour l'entretien du matériel de la cuma et celui des adhérents. Un

choix pour alléger le temps passé à l'entretien par les responsables et un pari pour l'avenir. Aujourd'hui l'outillage de l'atelier représente 19 000 € pour 19 outils achetés entre 1982 et 2007 (sertisseuse, touret, perceuses, poste soudeuse, étaux...). Le coût horaire du service de l'atelier en cuma est de 28 €/h.

La cuma des Hauts Plateaux vient de Seine-Maritime (76) d'un secteur en polyculture-élevage bovin-lait. L'atelier est créé en 1987 avec l'embauche d'un salarié. Aujourd'hui la cuma emploie 4 salariés mécaniciens

pour réparer son matériel (100 adhérents) et celui des 4 cuma voisines (30 km autour) soit 10 000 heures facturées par an. Là aussi le prix est en moyenne de 28 €/h. Un partenariat avec le concessionnaire voisin permet d'optimiser le fonctionnement de l'atelier.

La cuma de Massigné, située près de Nantes (44), entretient uniquement le matériel des exploitations agricoles adhérentes grâce à un camion-atelier ambulante (10 à 12 000 km/an sur 30 km de rayon ; cf. article Entraid'Ouest d'octobre 2010). Une organisation originale créée en 1997 avec une quinzaine d'exploitations intéressées au départ. Aujourd'hui la cuma compte 55 adhérents et 1 400 heures de travail sont facturées par an au prix de 35 €/h déplacement compris. Autant de temps gagné par l'adhérent qui n'a plus besoin d'amener son matériel chez le réparateur.



Réjane Grossiord animatrice Fdcuma, Christian VILLIERS, Président de la cuma des Hauts Plateaux (76), Jean-François ALAIN, salarié et Guy BERNADEAU, Président de la cuma de Massigné (44), Sylvain LEBLANC, Président et Alain SERAIS, Vice-Président de la cuma du Val de Forges (61)

Un projet ?

La Fdcuma peut vous aider

Voir article ci-contre
« Emploi en cuma »



Atelier de la Cuma du Val de Forges

Conclusion des débats

Pour toutes ces cuma, le critère de réussite principal est le salarié ; tous ont cité l'implication du salarié, la confiance que les responsables avaient en lui pour gérer l'activité, l'autonomie et le professionnalisme dans son métier.

Réjane GROSSIORD-Fdcuma 61

Merci aux responsables et salariés de cuma qui ont participé à la table-ronde, et merci à toutes les cuma du canton de Passais qui ont permis la réussite de l'AG de la Fdcuma 61 le 24 mai à Passais.